

Alstom-Belfort

Actuellement, on nous met la pression pour aller travailler au bâtiment 235. Certains responsables nous disent que si nous refusons cette opportunité, le travail sera sous-traité. Cette sorte de chantage est tout simplement inadmissible. Sous prétexte de baisse de charge, tous les coups semblent permis. C'est vrai que nous sommes tous inquiets quant à notre avenir sur le site. On sait

tous que les marchés en cours se termineront les uns après les autres mais il n'est pas question de laisser la direction jouer avec nos vies.



Au 235, il faudrait travailler 10 heures par jour avec certains samedis inclus. Pour gagner toujours plus d'argent, la direction limite les effectifs. Il y a quelques années, ce bâtiment de reprise de locomotives fonctionnait déjà. Mais le personnel y faisait des horaires habituels. Et les rames sortaient en date et heures prévues. Mais le nombre de travailleurs était conséquent à l'époque. Nous ne sommes plus de première jeunesse, tenir les cadences annoncées de 10h par jour serait compliqué.

La direction se veut rassurante



La direction semble appliquer le plan qu'elle avait prévu en 2016, faire du site de Belfort un site de reprises de locos. Faire de la maintenance permet au patron de faire plus rapidement des profits. Car il n'y a pas les nécessités d'investissements que lui demande la fabrication. Nous sommes tout le temps dans l'incertitude quant à la charge de travail. Quelle est la part de vérité ? Quelle est la part de chantage ?

Dans ce contexte de crise économique, aggravé par la Covid, le patron se sert de la charge de travail comme d'une arme contre nous. On sait qu'il y aura un trou d'au moins une année si on a réellement la fabrication du TGV 2020. La direction générale va-t-elle nous amener de la production ? Jusqu'à maintenant, elle ne l'a pas fait ! Pourquoi changerait-elle de stratégie ?

Les journaux annoncent que le TGV 2020 sera fait à Belfort après la visite du ministre des transports dans la région. Mais peut-on croire cette annonce ? Rappelons nous qu'en 2016, tout allait bien dans le meilleur des mondes le matin et que l'après-midi ils annonçaient la fermeture de Belfort.

A l'échelle du groupe, Alstom prend des commandes. Il n'est pas question que le patron joue avec notre emploi. Chaque salarié n'a que son travail pour vivre. Alors aucun d'entre nous ne doit rester sur la touche. Il faudra imposer au patron qu'il répartisse le travail entre tous, même s'il doit diminuer le temps de travail sans perte de salaire.

Une chose est sûre, nous ne pouvons compter que sur nous même pour demander et avoir des garanties. Et surtout, il ne faut jamais les croire ! Le PDG a annoncé aussi que suite à l'achat de Bombardier, qu'il fallait que tous les problèmes de synergies (doublons) soient réglés dans l'année. On saura donc assez vite à quelle sauce nous allons être mangés.



A partir de lundi, la direction souhaite que nous nous promenions toute la journée, casquette sur le crane. Ceci, non pas pour une question de sécurité mais pour l'esthétisme ! On se souvient tous qu'il y a quelques années, quand une locomotive arrivait dans le hall de montage par exemple, la première opération était de la mettre en sécurité. Tous les supports intérieurs et extérieurs étaient « emmoussés ». Il n'y avait pas de casquette à l'époque en sous caisse et pas d'accidents pour autant. Un jour, on nous a dit que la mousse n'était pas assez esthétique, on l'a supprimée pour nous faire porter une casquette.

Mais les protections collectives doivent être prioritaires sur les protections individuelles. Avoir une casquette sur la tête en permanence est une énorme contrainte. Combien y-a-t-il eu d'accidents à la tête en circulant dans les allées? Avec le masque, qu'est-ce que ça va donner cet été ? Et en atelier soudure avec les lunettes en prime...

Lors du dernier débrayage, nous sommes allés en délégation trouver la présidente de région qui était à la maison du peuple. Lors des échanges, on a appris qu'Alstom demandait à la région 20 millions d'euros pour l'hydrogène. A ce jour, il n'y a rien de fait sur ce projet pour Belfort. On peut penser que la région donnera cet argent avec les promesses d'Alstom. Mais l'argent public obtenu par les entreprises a-t-il déjà servi à autre chose qu'à remplir les poches des actionnaires ?